

LA CANTATRICE CHAUVE

COMME VOUS NE L'AVEZ JAMAIS VUE

D' **EUGÈNE IONESCO**

MISE EN SCÈNE **ALEXIS ROCAMORA**

AVEC **LAURA MARIN, ALEXIS ROCAMORA, TAOS SONZOGNI,
JEAN-NICOLAS GAITTE, NELL DARMOUNI ET GUILLAUME BENOIT**



License n°13043779 - Visual / © Anabelle Truina

THÉÂTRE CLASSIQUE

PRÉSENTÉ PAR L'Harmattan

LUCERNAIRE

DU 16 MARS AU 8 MAI 2016 À 18H30 DU MARDI AU SAMEDI, DIMANCHE À 16H
53 RUE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS 75006 PARIS. RÉSERVATIONS : 01 45 44 57 34 ET SUR WWW.LUCERNAIRE.FR
QU'ELLE EST CURIEUSE, ÉTRANGE ET BIZARRE

CONTACT COMPAGNIE :

La Compagnie Cybèle - 06 84 48 79 98 / 06 64 74 78 66

lacompagniecybele@gmail.com - www.lacompagnie-cybele.book.fr

LA CANTATRICE CHAUVÉ COMME VOUS NE L'AVEZ JAMAIS VUE

D' **EUGÈNE IONESCO**
MISE EN SCÈNE **ALEXIS ROCAMORA**

AVEC
LAURA MARIN (MME SMITH)
ALEXIS ROCAMORA (M. SMITH)
TAOS SONZOGNI (MME MARTIN)
JEAN-NICOLAS GAITTE (M. MARTIN)
NELL DARMOUNI (LA BONNE)
GUILLAUME BENOIT (LE POMPIER)

MUSIQUE : GILLES DIEDERICHS

PRODUCTION : LA COMPAGNIE CYBELE

CORÉALISATION : THÉÂTRE LUCERNAIRE, LIEU PARTENAIRE DE LA SAISON ÉGALITÉ 3 INITIÉE PAR HF ÎLE-DE-FRANCE

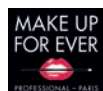
PARTENAIRES : LA LIBRAIRIE THÉÂTRALE , MAKE UP FOR EVER PARTENAIRE MAQUILLAGE, SENSITUDE L'EFFICIENCE RÉFLEXOLOGIQUE

REMERCIEMENTS : FAMILLE GAITTE ET ROCAMORA, ROMAIN SICHÈRE, CHRISTOPHE DIEDERICHS, JEAN PERIMONY, ARLETTE

TEPHANY, GERARD GIROUDON, SOCIÉTAIRE DE LA COMÉDIE FRANÇAISE, FRANÇOIS CLAUDEL , CHRISTOPHE MORY, ABBÉ DESGENS,

CURÉ DES ARTISTES

Librairie  Théâtrale



TARIF : 26€ / + DE 65 ANS : 21€ / ÉTUDIANT, DEMANDEUR D'EMPLOI, RSA, INTERMITTENT : 16 € / - DE 26 ANS : 11€

1H / DU 16 MARS AU 8 MAI 2016 DU MARDI AU SAMEDI À 18H30 ET LE DIMANCHE À 16H / CONTACT DIFFUSION :
LA COMPAGNIE CYBÈLE / CONTACT RELATIONS PUBLIQUES LUCERNAIRE : LAURIE MICHALON RELATIONS-PUBLIQUES@LUCERNAIRE.FR (01 42 22 66 87)

QU'ELLE EST CURIEUSE, ÉTRANGE ET BIZARRE

LE SPECTACLE

Deux couples, un pompier autour d'une intrigante bonne. Six personnages dans un univers intemporel où les phrases, les mots, les lettres et les situations s'entrechoquent dans un tourbillon coloré d'absurdité étrange, inquiétant et drôle à la fois. Un classique revisité qui se fait miroir de la société. Il serait absurde de ne pas rire de soi.

Note d'intention d'Alexis Rocamora, le metteur en scène

Le délicieux challenge fut de réinterpréter un classique du théâtre contemporain et de partager avec le public un regard nouveau et décalé. Lorsque j'ai lu *La Cantatrice Chauve*, le personnage de la bonne a immédiatement retenu mon attention. Évanescente, intrigante, inquiétante même, elle représente le maître du jeu. Ce personnage secondaire s'est imposé dans ma mise en scène comme le personnage principal de la pièce. Tout au long de ce petit morceau de vie qu'elle dévoile au public, elle orchestre les gestes, les réactions et même les émotions des personnages.

J'aime la dimension sociétale de cette pièce, qui se fait le miroir de l'omniprésence de la manipulation : médias, politiques, lobbys... Je suis plus fasciné que dérangé par cette manipulation. Mon propos n'est pas de la juger mais de la montrer. Nous poussons à la réflexion, c'est au public de se faire sa propre opinion.

CONTEXTE

Le théâtre de l'absurde est né au XXe siècle, à l'époque de la Seconde Guerre mondiale. Il est caractérisé par une rupture totale avec les genres plus classiques tels que le drame ou la comédie.

C'est un style traitant de l'absurdité de l'homme et de la vie en générale.

Ce mouvement est lié à la chute de l'humanisme et au traumatisme causé par la Première Guerre mondiale.

Un autre courant du même type que l'absurde naîtra en Europe de l'est à la même époque, où nous retrouvons cette grande interrogation sur le sens de la vie et de l'Histoire.

Or, à travers l'histoire, ne retrouvons-nous pas des similitudes avec les événements d'aujourd'hui, partout dans le monde ? C'est dans ce contexte que nous avons souhaité reprendre cette œuvre qui est aujourd'hui devenue l'un de nos classiques du théâtre.

La chute de l'humanisme a débuté dans la première partie du XXe siècle avec la prise de conscience des ravages de la Grande Guerre. Avant, l'Homme se tuait pour des conquêtes, des désaccords politiques, les guerres ne concernaient que les engagés. La Grande Guerre a créé cette perte d'humanisme car elle entraîna une guerre sur le territoire mondial en raison des coalitions. La Seconde Guerre mondiale grava à jamais dans le marbre cet inhumanisme.

Le XXIe siècle vit le jour avec une nouvelle guerre idéologique, une fois de plus engendrée par des extrémistes. Mais le combat ne repose plus sur le massacre en nombre lors de batailles sanglantes, et la recherche de puissance ne se fait plus grâce à l'affrontement entre armées. Nous plongeons dans une réelle volonté de rompre avec l'humanisme, la lutte c'est d'affaiblir en faisant peur, en développant les actes terroristes à travers le monde.

Alors même que l'on pense que le style absurde au théâtre n'est plus dans l'air du temps, je pense au contraire que l'absurde à aujourd'hui, plus que jamais, sa place sur une scène. Avec un regard nouveau sur les textes et dans leur création, on y trouve encore un message pertinent pour notre avenir.

Je n'ai jamais vu dans l'absurde quelque chose de défaitiste. Ce style apporte au contraire un regard sincère et vrai sur une



situation, il permet d'en rendre compte et d'y apporter de la lumière ; afin justement, de ne pas se sentir démuné. Il faut savoir appréhender ses propres erreurs pour y remédier.

Malgré un contexte social, politique, historique, etc. parfois difficile, nous continuons de vouloir rire. Alors pourquoi ne pas rire de nous-même et de la dure réalité dans laquelle nous vivons, afin d'y trouver, peut-être, une sortie de secours.

Nous avons envie de rire dans ce contexte difficile alors pourquoi ne pas rire de soi-même et de la dure réalité dans laquelle nous vivons afin d'en voir peut être une sortie de secours.

BIOGRAPHIE

Né à Slatina en Roumanie, le 13 novembre 1909, d'un père roumain et d'une mère française, Eugène Ionesco passe sa petite enfance en France. En 1925, le divorce de ses parents le conduit à retourner en Roumanie avec son père. Il y fait des études de lettres françaises à l'université de Bucarest, participant à la vie de diverses revues avant-gardistes.

En 1938 il regagne la France pour préparer une thèse, interrompue par le déclenchement de la guerre qui l'oblige à regagner la Roumanie pour l'ordre général de mobilisation. C'est en 1942 qu'il se fixe définitivement en France en tant qu'attaché de presse à l'ambassade de Roumanie à Vichy, obtenant après la guerre sa naturalisation et bien décidé à ne plus remettre les pieds sur le sol natal en raison de sa déception face à la radicalisation fasciste de ses concitoyens et amis.

En 1950, sa première œuvre dramatique, *La Cantatrice chauve*, sous-titrée « anti-pièce », est représentée au théâtre des Noctambules. Échec lors de sa création, cette parodie de pièce allait durablement marquer le théâtre contemporain. Il poursuit par *La Leçon* (1950), *Les Chaises* (1952), *Amédée ou comment s'en débarrasser* (1953), *L'Impromptu de l'Alma* (1956), *Rhinocéros* (1959), dont la création par Jean-Louis Barrault à l'Odéon-Théâtre de France apporte à son auteur la véritable reconnaissance. Viendront ensuite *Le Roi se meurt* (1962), *La Soif et la Faim* (1964), *Macbett* (1972).

Auteur de plusieurs ouvrages de réflexion sur le théâtre, dont le célèbre *Notes et contre-notes*, Eugène Ionesco connu à la fin de sa vie cette consécration d'être l'un des premiers auteurs à être publié de son vivant dans la prestigieuse bibliothèque de la Pléiade.

Eugène Ionesco fut élu à l'Académie française le 22 janvier 1970. Il meurt le 28 mars 1994.

THÉMATIQUES

Les thématiques abordées par l'auteur Eugène Ionesco dans sa pièce *La Cantatrice Chauve* sont : les méthodes d'apprentissage d'une langue en France, les ficelles de l'illusion théâtrale, la mise en lumière d'un système français, d'une culture française et anglaise, l'être humain et l'évolution de l'amour dans un couple.

La trame principale de l'auteur est la dénonciation de la méthode ASSIMIL qui permet d'apprendre l'anglais, d'une manière unique avec un principe d'assimilation intuitive à l'aide de courtes histoires mettant en scène des personnages anglais caricaturaux, dont les dialogues sont basiques avec des phrases brèves et plates et une grammaire simpliste.

Eugène Ionesco fait passer également d'autres messages et critiques dans cette œuvre. Avec l'absurdité des dialogues, nous observons que les personnages sont incapables de se dire des vérités, de créer du dialogue, des échanges sincères et profonds. Ce qui renvoie au stéréotype des grandes familles aristocratiques, leur éducation est faite surtout de grande politesse et de paraître. Ces aristocrates se retrouvent prisonniers de l'image de leur propre famille, tels des pantins. L'auteur les caricature dans toute leur absurdité, jusqu'à les rendre identiques, portant les mêmes prénom et nom (les Bobby Watson, par exemple).

Il leur reproche ce manque de sincérité et de dialogue intime en n'agissant que selon les principes figés et hypocrites de leur éducation, fondés uniquement sur l'apparence.

Eugène Ionesco fait également le choix de grossir les ficelles de l'illusion théâtrale afin de s'en moquer. Tout d'abord il choisit le style absurde alors que la mode est au comique ou à la comédie. L'absurde permet à Ionesco de dénoncer l'humanisme perdu à la suite des deux Guerres mondiales. Cette perte d'humanisme se traduit par la critique et la moquerie des codes du théâtre avec, notamment, l'utilisation à profusion de la répétition, des clichés, de la contradiction et de coïncidences attendues. Le tout évoluant dans un univers étrange et inexplicable.

NOTE D'INTENTION

J'ai toujours eu la volonté de respecter totalement l'œuvre de l'auteur et le contexte dans lequel il avait écrit sa pièce. Dans ma démarche de mise en scène, je fus avant tout touché par la similitude entre le contexte de l'époque et celui d'aujourd'hui. De nos jours, la guerre n'est plus un conflit de position, circonscrit aux territoires des pays qui s'affrontent. Elle est présente dans le monde entier, de différentes manières. Je fus donc assez surpris que la pièce ne soit pas utilisée aujourd'hui comme lors de sa création, afin d'apporter un regard comico-tragique sur l'actualité. Je constate simplement que l'absurde est, aujourd'hui, utilisé comme divertissement, afin de faire rire le public grâce aux effets comiques qu'offre ce style théâtral.

N'étant pas de nature pessimiste, le regard sincère sur la réalité ne m'effraie pas, bien au contraire. C'est en affrontant la réalité que l'on trouvera des solutions.

Ainsi, l'intrigue de ma mise en scène réside dans la mise en avant du personnage de la Bonne. En première lecture, elle m'est apparue comme le pivot de toute l'intrigue de cette œuvre. Elle est, pour ma part, à la fois la Bonne et l'Horloge. Cet intrigant personnage est une forme de représentation de notre société, incarnant le « système » qui a pris le pas sur l'humanisme tout en manipulant aussi le temps qui passe. Les cinq autres personnages, grimés tout en blanc et noir, représentant des pantins

sous la coupe de ce « système ».

Le couple des Smith représente l'aristocratie, les grands de notre monde qui sont incapables d'agir car prisonniers de leur éducation qui empêche tout état d'âme, plus préoccupés par le paraître à tel point que la politesse prime toujours sur le dialogue profond et sincère.

Le couple des Martin représente la classe moyenne, préoccupé par la vie quotidienne imposée par le « système ». Ils iront jusqu'à s'oublier, oublier qui est la personne avec qui ils partagent pourtant leur vie, peut-être même jusqu'à s'oublier eux mêmes.

Le Pompier représente la marginalité face à des catégories majoritaires. Il est pompier, métier de passion, indépendant – il aurait pu être un artiste, un artisan, un agriculteur... – il cherche par tout moyen à entrer dans le « système » tout en gardant une part d'humanité en lui. Il ne souhaite qu'une chose : apporter du rire, du dialogue. À force de tentatives infructueuses, il perdra son sens du contrôle et monopolisera la parole, oubliant tout dialogue, allant même jusqu'à rallonger son propos, plongeant dans une interminable succession de détails pour aboutir au simple fait que la grand-mère avait attrapé un rhume. De plus, les dialogues du début de la pièce ne sont qu'un enchaînement de phrases longues. Ce style d'écriture permet de faire passer la représentation du paraître de politesse, de l'emprise d'un système, d'un échange mécanique et non plus humain.

Plus la pièce avance et plus les dialogues se rétrécissent, comme peut-être pour provoquer la Bonne, allant jusqu'à dérégler le temps – que l'on observera dans la mise en scène – poussant la provocation jusqu'à se détacher de toutes politesses et superficialités, créant une révolution de mots et des personnages.

LE DECOR ET LES COSTUMES

J'ai très simplement repris la sobriété que demande la mise en scène d'Eugène Ionesco. La sobriété est une des caractéristiques majeures de l'absurde où rien ne doit être plus important que l'importance du tout.

De simples costumes vestes noirs chemises blanches pour les hommes, robes noires et chemisiers blancs pour les femmes et la bonne dans son contraste de vie et de pouvoir en une couleur chair et marquante : le rose.

Le décor reflète un lieu intemporel et des éléments de la vie d'un monde réel, sans ajouter de détails pouvant perturber le spectateur. Une table avec une lampe à jardin et un coffre à cour révélant les cadres des personnages dans leur ancienne humanité.

LA COMPAGNIE

Voici bientôt deux ans que la Compagnie Cybèle fut créée avec amour par deux amis comédiens rencontrés sur les bancs de l'école d'art dramatique Jean Perimony.

C'est après avoir créé le spectacle, *Le testament*, une page d'histoire qu'il nous faut entendre en présence du Prince Louis de Bourbon – descendant direct du roi Louis XIV - que la compagnie Cybèle se lance sur l'aventure du spectacle *La Cantatrice Chauve, comme vous ne l'avez jamais vue* d'Eugène Ionesco - mise en scène Alexis Rocamora - jouée un an durant au théâtre Montmartre Galabru, théâtre de Michel Galabru avec qui ils partagèrent les planches en mai 2015.

Afin de développer leurs activités et être libre artistiquement, ils se penchent sur l'une de leur passion commune, l'Histoire de France, afin d'y extraire un aspect rémunérateur par le plaisir : les visites guidées de Paris par thème historique.

Ces visites les amènent à rencontrer Monsieur l'abbé Desgens, curé de la paroisse des artistes qui leur propose, après une

© Antoine Denis



longue discussion à propos de monsieur de Molière, d'écrire un hommage au Patron pour la messe annuelle dédié à sa mort le 17 février 1673 face aux sociétaires de la Comédie française. La nouvelle est grandiose mais quelle tâche ! Heureusement, l'Abbé Desgens les envoie chez un spécialiste du personnage, le directeur de la Librairie Théâtrale, rue de Marivaux, Monsieur Christophe Mory avec lequel ils débutent une collaboration. Cette tâche accomplie avec succès, ils rencontrent Monsieur François Claudel, petit fils du célèbre poète Paul Claudel qui les invite à réaliser les journées européennes du patrimoine dans son château à Brangues et y interpréter les *Cinq grandes odes*, œuvres poétiques de 1910 qui ne fut encore jamais exploitée à ce jour. L'année 2016 débute avec la reprise du spectacle joué à Brangues, *Les Cinq grandes odes* qui eu lieu en l'Église Saint Roch le Dimanche 31 janvier en présence du petit fils de l'auteur et de certains sociétaires de la Comédie française. Elle se poursuit avec la reprise de *La Cantatrice Chauve, comme vous ne l'avez jamais vue* d'Eugène Ionesco pour 52 dates au théâtre du Lucernaire.

Contact de la compagnie : La Compagnie Cybèle
20 rue Surcouf 75007 Paris
06 84 48 79 98 / 06 64 74 78 66
lacompagniecybele@gmail.com
www.lacompagnie-cybele.book.fr



Alexis Rocamora, M. Smith et metteur en scène

Originaire de Lyon, il fait sa formation avec la compagnie Ariadne, le Nth8, au TNP et à l'école d'art dramatique Jean Périmony. Ses diverses expériences l'ont amené à travailler avec Roschdy Zem, Robinson Stévenin, Bruno Thircuir, Guy Naigeon... Les metteurs en scène Ariane Mnouchkine et Anne Courel ont plus particulièrement influencé sa vision de l'art dramatique. Il a par la suite enseigné le théâtre en milieu scolaire, expérience qui l'a amené à prendre goût à la mise en scène. Ses premiers projets mettent en avant sa grande passion pour l'Histoire. Avec *La Cantatrice Chauve*, il souhaite aujourd'hui aborder des problématiques plus actuelles.

Après avoir dirigé la Compagnie Astoë, il poursuit son aventure en s'associant avec Jean-Nicolas Gaitte en créant ensemble la Compagnie Cybèle. Il devient directeur artistique et metteur en scène de la compagnie.



Laura Marin, Mme Smith

Diplômée d'un Premier Prix de Chant Lyrique en 2010 et d'un D.E.M d'Art Lyrique en 2013 au Conservatoire Régional de Saint Maur Des Fosses. Elle y poursuit en parallèle un cursus d'Art Dramatique. Elle interprète alors sur scène différents rôles d'Opéra : *La Finta Giardiniera* de Mozart (Arminda), *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach (Antonia), *Gianni Schicchi* de Puccini (Lauretta), *Egisto* de Cavalli (La Belleza et Semele), *Così fan tutte* de Mozart (Despine), *Les Noces de Figaro* de Mozart (Susanne)... Ainsi que des rôles d'Opérette : *Véronique* de Messager (Hélène), *Les Mousquetaires au Couvent* de Louis Varney (Louise), *Pomme d'Api* d'Offenbach (Gustave), *Un Mari à la Porte* d'Offenbach (Susanne)... Ses expériences scéniques auront accentués son grand intérêt pour les différentes expressions vocales attenantes à la scène lyrique, ainsi que son gout prononcé pour L'Art du jeu Théâtral.



Jean-Nicolas Gaitte, M. Martin

C'est sur le zinc des bars rocks parisiens que Jean Nicolas Gaitte découvre les plaisirs de la scène. Assez rapidement, son attirance pour les scènes de concert se mue vers les planches des théâtres. Il intègre l'école Jean Périmony dans laquelle il est formé avant d'intégrer le studio Pygmalion où il travaille avec Jean-Michel Steinfort et Jeanne Gottesdiener notamment. Sa passion pour les mots et l'Histoire l'amène à s'associer avec Alexis Rocamora. Ils créent ensemble la Compagnie Cybèle et Jean-Nicolas devient directeur artistique et directeur d'acteur de la compagnie.



Taos Sonzogni, Mme Martin

Formée au sein des cours Périmony, où elle rencontre Alexis Rocamora et Jean Nicolas Gaitte, Taos est autant attirée par l'écriture que par le jeu. Elle intègre ainsi l'équipe d'animation du FIEALD en janvier 2014, avec laquelle elle se produit tous les dimanches au théâtre Trévise pendant six mois. Elle travaille également sur la rédaction de plusieurs pièces de théâtre et participe à divers programmes courts, clips, et pilotes d'émissions.



Nell Darmouni, la bonne

C'est à douze ans que Nell fait ses premiers pas au théâtre AFTC de Châtelleraut dans les ateliers de Catherine Morisson. Elle attendra ses 18 ans et son bac ES en poche pour monter à Paris et intégrer les cours Florent en 2008. Elle y suivra les cours de Christian Croset, Melissa Broutin et Jean pierre Garnier et prend option cinéma sous la direction de Marie Brant. Elle en sort 3 ans plus tard diplômée mention bien.

Dans les mois qui suivent, elle intègre la troupe The Brooklyn Rippers et entre dans la peau de La Normand dans *Un crime dans une maison de fous* d'André de Lorde, mise en scène Karine Jean. qui s'est joué au théâtre des Nouveauté, puis à la Folie Théâtre

Mais Nell aime être sur plusieurs fronts. Dans la même année elle est le rôle principal des clips vidéos Little Thing de Raphaël Récamier et C'est la vie d'Artenaproduction.

Elle est repérée par l'assistante de Jean Luc Moreau et décroche les rôles de Carol dans *Les menteurs* d'Anthony Nielson qui s'est joué au Théâtre de la Porte Saint Martin de septembre 2012 à janvier 2013 et en tournée dans toute la France et la Suisse d'octobre à décembre 2013.
En parallèle, grâce à son timbre de voix particulier, elle aime travailler dans la voix off.



Guillaume Benoit, le pompier

Si Guillaume Benoit est un passionné de théâtre, sa première rencontre avec celui-ci a été d'ordre littéraire. Diplômé en lettres, spécialisé dans l'édition, il écrit, notamment pour des concours tels que celui du théâtre du Rond-Point. Lorsqu'il a rejoint la compagnie Cybèle, c'était en tant que régisseur pour *La Cantatrice chauve*. Alexis Rocamora, le metteur en scène, a tout de suite perçu en lui, une sincérité, une sensibilité en totale adéquation avec son image du pompier. Ainsi, tous les membres de la compagnie ont apporté un peu de ce qu'ils avaient à partager, afin de former au métier qu'ils reconnaissent tous comme le plus beau du monde ce joli littéraire trop plein de vie et de sentiments pour ne pas monter sur les planches. Un an après, Guillaume revêt les vêtements du pompier, qui lui vont si bien.

LES RENCONTRES DU VENDREDI

Tous les vendredis soir, le Lucernaire vous donne rendez-vous pour prolonger votre expérience de spectateur autour d'un verre. Rencontre avec l'équipe artistique le vendredi 1^{er} avril 2016 à l'issue de la représentation.

L'agenda des rendez-vous du vendredi : www.lucernaire.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

Le Lucernaire
53, rue Notre-Dame-des-Champs 75006 Paris

Direction: Benoit Lavigne

Le Lucernaire est bien plus qu'un théâtre. C'est aussi trois salles de cinéma Art et Essai, un restaurant, un bar, une librairie et une école de théâtre. Il appartient aux éditions de l'Harmattan. Il fonctionne à plus de 95% en recettes propres et est membre de l'Association de Soutien pour le Théâtre Privé.

Comment venir?

En Métro: ligne 12 (Notre-Dame-des-Champs), ligne 4 (Vavin ou Saint-Placide) et ligne 6 (Edgar Quinet)

En Bus: Lignes 58, 68, 82, 91, 94, 96 / En Train: Gare Montparnasse

Station Vélib: 41 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris (88 m)

18 rue Bréa, 75006 Paris (190 m)

90 rue d'Assas, 75006 Paris (350 m)



Station Autolib : 136 boulevard Raspail, 75006 Paris (250 m)
15 rue Joseph Bara, 75006 Paris (350 m)
2 Rue Péguy, 75006 Paris (350 m)
120 boulevard du Montparnasse, 75014 Paris (400 m)
Parking : Vinci Park Services, 120 Boulevard du Montparnasse, 75014 Paris (318 m)

Horaires d'ouverture

Le Lucernaire est ouvert tous les jours de l'année, sans exception.
Retrouvez les horaires de l'ensemble de nos activités sur notre site internet.

Comment réserver ?

- vos places de théâtre et de cinéma :

- sur internet : www.lucernaire.fr
- par téléphone au 01 45 44 57 34
- sur place aux horaires d'ouvertures

- pour un groupe (CE, scolaire, association) :

- par téléphone au 01 42 22 66 87 du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 18h
- par email : relations-publiques@lucernaire.fr

- votre table au restaurant :

- par téléphone : 01 45 48 91 10

Accueil Handicap

Sensible à l'accueil de tous les publics, le Lucernaire collabore avec des associations permettant aux spectateurs déficients visuels et aveugles d'assister aux représentations et aux projections dans les meilleures conditions.

Pour le théâtre, contactez le Centre de Ressource Culture et Handicap pour réserver un souffleur au 01 42 74 17 87.
Au cinéma, un système d'audio description existe pour certains films, renseignez-vous sur notre site internet et à l'accueil.

Restez informés de toute notre actualité en nous suivant sur notre page  Facebook et sur  Twitter.

Notre environnement est fragile,
merci de n'imprimer ce dossier qu'en cas de nécessité.

LUCERNAIRE

53 RUE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS 75006 PARIS. TÉL : 01 42 22 66 87 WWW.LUCERNAIRE.FR